**Compte rendu de l’Ag Ameriber du 08 octobre 2020**

**Présents** : Jésus Alonso Carballés, Laure Beltran Ana Maria Binet, Martine Bovo, Dominique Breton, Joy Courret Sophie Coussemacker, Marthe Czerbakoff, Raphaël Estève, Carla Fernandes, Cecilia González Scavino, Carine Herzig, Valérie Joubert, Soraya Lani, Rachel Marot Rouichi, Laurence Mullaly, Manon Naro, Caroline Prévost, Lise Segas, Ronald Soto Quiros, Isabelle Tauzin.

**Excusés** : l’intégralité de EC et doctorants non présents, étant donné l’engagement non tenu d’une diffusion en visioconférence simultanée.

**1/ Point Budgétaire**

Raphaël Estève propose de débuter la séance par un point budgétaire en deux temps avant lequel il estime qu’il doit aux membres de l’équipe une information au moins minimale sur une enquête en cours à la Direction de la Recherche. Cette enquête soupçonne des malversations imputables à un agent administratif et concernant trois Unités de Recherche de l’UBM dont Ameriber au cours des trois dernières années d’exercice.

Le point budgétaire rétrospectif consiste à annoncer qu’après prise en charge par l’UBM d’une grande partie du passif de l’équipe (impayés, absence de remboursement et de reprogrammation) dû aux dysfonctionnements, inéluctables compte tenu de la pénurie de moyens, de la Direction de la Recherche en novembre-décembre 2019, il reste malgré tout au 1er octobre 2020 aux alentours de 2500 euros encore assignables « au fil de l’eau » d’ici la fin d’exercice budgétaire. Il est donc confirmé à Cecilia González Scavino, qui pose une question à ce propos, qu’il s’agit bien de fonds distincts de ceux déjà attribués aux composantes pour l’année 2020, et dont ces dernières conservent donc la jouissance discrétionnaire, à l’exception notable des reports demandés par ces même composantes pour l’année 2021, dont les montants ont été retirés de notre dotation actuelle. Cette somme approximative de 2500 euros est calculée après l’octroi récent par la direction de 530 euros à l’organisation de la journée des doctorants qui n’avait pas, contrairement aux années précédentes, été incluse dans le prévisionnel.

Le point budgétaire prospectif est assorti du rappel du calendrier habituel de demandes de dotation : celles-ci doivent parvenir **avant la fin du mois d’octobre** aux directrices ou directeurs de composantes, qui les font remonter dans la foulée à la direction d’Ameriber, qui soumettra son arbitrage à l’approbation du Conseil d’équipe réuni dans les 10 premiers jours de novembre. Ce rappel est cette année assorti de préconisations : il semble en effet judicieux à la direction que le cumul d’activités [reports 2020] + [activités 2021] soit à la hauteur de l’étiage habituel de chaque composante, d’une part pour le cas où ce report s’effectuerait « mal » (c’est-à-dire sur une base inférieure à ce qui était escompté : il faut parer à toute éventualité), d’autre part eu égard à la période d’incertitude sanitaire que nous traversons. Et il est peut-être à ce propos pertinent de privilégier pour cette année à venir, davantage qu’à l’accoutumée, la concrétisation de projets éditoriaux.

Pour 2021, le SIRENH annonce qu’il a d’ores et déjà prévu d’adosser la coordination qu’il assurera d’un des deux numéros de 2021 de la revue *Conceφtos*, dont le dossier sera consacré au concept d’« activisme », à un événement de type journée d’étude, ce qui semble une excellente initiative à la direction. Isabelle Tauzin, après avoir rappelé la tenue d’une projection débat consacrée, dans le cadre du projet EMILA, à l’émigration en Argentine, le 20 octobre 2020 à l’Institut Cervantès, annonce la tenue en 2021 pour le groupe de RECHERCHES AMERICANISTES de deux événements qui ne solliciteront pas de financement : il s’agit pour le premier d’un colloque en janvier 2021, à Bayonne, toujours dans le cadre du projet EMILA, consacré à l’émigration Basque, et pour le second en novembre 2021, d’un colloque sur les Indépendances en Amérique latine.

**2/ HCERES**

La direction est en cours de rédaction du rapport d’autoévaluation pour l’HCERES. Selon la compréhension qu’a Raphaël Estève de la séquence de mobilisation au sein du laboratoire, il y a un engagement mutuel : de la part de l’équipe, l’engagement à faciliter la constitution du rapport puis d’accepter le principe d’un second vote (que la direction essaiera de placer courant novembre) tenant compte du changement de contexte ; de la part de la direction, l’engagement à respecter les résultats du vote s’il est négatif et menacé d’être dissout dans le vote des DU à la CDUR. Raphaël Estève, clairement favorable à la remontée du rapport, tient à remercier l’ensemble de l’équipe pour sa remarquable collaboration à cette tâche, et également, lui semble-t-il, pour le travail presqu’intégral de référencement HAL que les relevés effectués ont permis de supposer : pour les dernières lacunes, ainsi que pour tout un ensemble de données à caractère individuel, un fichier Excel nominatif incluant à la fois ce nombre important de rubriques à renseigner ainsi que la liste des publications référencées, destinée à être complétée si manquement, sera expédié dans les tous prochains jours à chacun des 39 EC d’Ameriber.

**3/ Av’Hispa**

La parole est ensuite donnée à Caroline Prévost et Manon Naro, pour présenter l’association créée au printemps dernier, Av’Hispa, qui entend contribuer « à l’accompagnement des doctorant.e.s dans leur parcours universitaire, à la mise en place de projets de recherche interdisciplinaires et à la diffusion des travaux des jeunes chercheur.euse.s. Pour ce faire, des manifestations scientifiques (séminaires, ateliers de lecture, conférences etc.), des ateliers méthodologiques et des événements culturels (ateliers cuisine, ciné-débat etc.) sont organisés, créant ainsi un réseau bordelais de doctorant.e.s et de docteur.e.s hispanistes et lusistes.»

(https://avhispa.wordpress.com/)

Ravie de cette initiative, la direction proposera d’accorder une dotation, au moins symbolique, à Av’Hispa pour l’exercice 2021.

Raphaël Estève ajoute que l’association a d’ailleurs contribué à le sensibiliser à l’absence de lieu de travail pérenne à l’Université pour les **doctorants** Ameriber, et que c’est suite à cette alerte qu’il a entrepris de leur réserver pour le S1 **la salle A2103 le lundi matin, 9h-12h, et le jeudi après-midi, 15h30-17h30.**

Ana Maria Binet intervient pour déplorer le manque apparent d’intégration des doctorants lusophones, manque auquel les deux responsables (auxquelles il faut associer Aurore Sasportes) promettent de remédier sans tarder.

**4/ La revue**

La direction remercie vivement l’équipe pour sa mobilisation et la bonne volonté dont elle ne cesse de faire montre à propos du lancement de notre revue, dont les deux premiers numéros paraîtront à peu de choses près simultanément à la fin du mois de décembre. Si des comptes rendus sur des ouvrages théoriques relativement récent (et Raphaël Estève remercie les doctorant.e.s de l’équipe qui ont toutes et tous répondu avec enthousiasme et diligence aux sollicitation à cet effet) sont encore nécessaires, les contributions en *Varia*, bien entendutoujours les bienvenues, pourront en revanche désormais être publiées dans les deux numéros de 2021.

**5/ Colloque « Fiction(s) des origines, origine(s) de la fiction »**

Et la transition est toute trouvée avec le point suivant, le colloque d’équipe, consacré les 19 et 20 novembre prochains à la thématique « Fiction(s) des origines, origine(s) de la fiction », sur l’importance de laquelle Raphaël Estève insiste vraiment car elle est l’un des axes de la synthèse thématique que le rapport d’auto-évaluation en cours s’efforce de réaliser : en effet les communications qui y seront proposées seront bien entendu destinées à être publiées dans *Conceφtos*. La direction sollicitant très intensément l’équipe entre l’HCERES et le lancement de la revue, il est très compréhensible qu’un nombre encore assez faible de propositions de communication lui soit parvenu : mais l’échéance est proche, et l’importance stratégique de ce colloque est très sensible. Son principe (chaque composante envoie un représentant, chaque année distinct) permet une grande souplesse puisque seules deux demi-journées, accueillant chacune au moins une communication de doctorant observent le format traditionnel, tandis qu’une troisième est consacrée au désormais traditionnel atelier de lecture, où, cette année encore, le SIRENH dont la directrice Cecilia González Scavino proposera également une communication, jouera un rôle moteur. L’éventualité d’une projection-débat est également évoquée.

**6/ Elections**

Les élections des représentants doctorants au Conseil n’ayant pu se tenir en mars dernier à cause du confinement, elles vont être organisées dans les toutes prochaines semaines. Elles seront assorties de l’élection d’un collège A pour compenser le départ de Ghislaine Fournès à la retraite. La direction demandera à Karine Abado s’il est possible que le vote ait lieu le mardi 03 novembre pour que le conseil puisse se réunir le jeudi 05. Les candidatures sont donc à déclarer d’ici le 20 octobre.